AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (3)ItemJean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 24 novembre 1853

# Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 24 novembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Les relations du document

#### **Collection Correspondant.e.s**

Godin, Émile (1840-1888)∏ est cité(e) dans cette lettre Sabran, Véran (vers 1811-1874)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

# Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation1 p. (41r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 24 novembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28062

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## **Présentation**

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction24 novembre 1853
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireSabran, Véran (vers 1811-1874)
Lieu de destinationParis

# **Description**

RésuméGodin accuse réception de la lettre de Véran Sabran du 18 novembre 1853 et de sa lettre précédente lui annonçant la visite faite à son fils. Godin informe Véran Sabran que sa visite a fait concevoir à Émile qu'il pourrait rester à Guise après les vacances. Il l'avertit qu'il faut ranimer le courage d'Émile à poursuivre ses études au collège Chaptal, où il paraît s'ennuyer. Godin indique à Véran Sabran qu'il recevra volontiers ses observations et ses dessins relatifs à la décoration de la fonte. Il lui signale qu'il n'est pas possible de réaliser une cheminée comme celle qu'il lui a déjà expédiée avec des mélanges d'émail blanc : « Il faut que l'idée en soit conçue avant la création du modèle. » Par contre, il peut introduire ces mélanges d'émail dans un nouveau modèle de cheminée auquel des artistes travaillent en ce moment. Godin demande à Véran Sabran de lui envoyer le « livre de Vie » et le livre de Morin, « mais je crois pouvoir vous dire que les explicateurs (sic) de la manière dont l'esprit vient aux tables me paraissent aussi près de se faire moquer d'eux que les mirlitons ».

- Destinataire : d'après le contenu de la lettre.
- Dans sa <u>lettre du 3 décembre 1853 à Véran Sabran</u>, Godin accuse réception des ouvrages commandés : Morin (Alcide), *Psychologie expérimentale*.
   Comment l'esprit vient aux tables, par un homme qui n'a pas perdu l'esprit (Paris, Librairie nouvelle, 1854) et <u>Hennequin (Victor)</u>, <u>Sauvons le genre humain (Paris, E. Dentu, 1853)</u>.

# **Mots-clés**

Appareils de chauffage, Éducation, Fonderies et manufactures "Godin", Fonte, Livres, Spiritisme

Personnes citées

- Godin, Émile (1840-1888)
- Lycée Chaptal (Paris)

Œuvres citéesMorin (Alcide), Psychologie expérimentale. Comment l'esprit vient aux tables, par un homme qui n'a pas perdu l'esprit, Paris, Librairie nouvelle, 1854.

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme

### Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'<u>Esther Lemaire</u>. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et guitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilité au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin

est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871. Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 07/11/2025

Guis de 26 ghar 1850 3 Mon ofer Som · vite lette de 16 courant mest lier gardine ainer que la printe m'annouent votre visit a mon plo a locasion de laquelle il ma brodie une quette histoire dar hapoir quit a come de rester a fine agris les vaiances prochaines. de je vous ai parté de uta net quit me parront dispose a d'innuger a chaptat il que pe irais neuestaire de nanimer son warage it don inergie. it quet bun arriver que a quitaiterit doit du travail de son magination. for received are beautoup de glaisire tentes les observations et dessins quit vous derait pussible de grandresser an suget de la diverstion de la fants quand a sous faire une chemmies du gente de alle que pe vous ai especie are des melanges domail Mares upa me want paspossible it faut que live en soit conver avant la eriation du modile. mais par en a manual Des artistes a leacution dun movile tres dupirune a when goe sous arry comme owethe densimble of I composition to me propose dif faire entres be melanges dunt dous mintretines et ai vous avery besoin June belle cheminic pe ervirai goursie is office alle la. dows one ferry plaisir in minisogant to like In If it set wit nowe gion h her p nurrai ausar ane satisfaction when it Morin mais pe esois poursie de der que les caplications de la maniere dont lisques and tables, me parraissent ande pris de se fain mageur dua que les mirtitores vous me direz le pria de us dua brochures que le portorar a valoir dur le pria de dutre shum amitue devous